
COLLECTIONS FRANÇAISES DU XVIII^E SIÈCLE DANS LES BIBLIOTHÈQUES DE LA HONGRIE OCCIDENTALE

♥ Ferenc Tóth

L'époque des Lumières était une grande période d'épanouissement de la vie culturelle dans la Hongrie et en particulier dans la Hongrie occidentale qui bénéficiait davantage du rayonnement de la ville de Vienne. La capitale impériale, considérée alors comme un foyer de la culture européenne, était profondément marquée par la langue française. À la cour impériale, on parlait très souvent en français et les élites internationales vivant dans cette ville furent profondément marquées par l'influence de la langue française. Grâce à la politique de réconciliation avec les ordres hongrois de Marie-Thérèse d'Autriche, les grandes familles aristocratiques hongroises s'installèrent dans la capitale impériale, tandis que les fils des nombreuses familles nobiliaires moins aisées furent admis dans la Garde Nobiliaire Hongroise où ils poursuivirent des études. Le rôle de cette institution, dans le développement de la culture et de la littérature hongroises, a déjà été démontré par des études historiques. Le rayonnement de la culture française par l'intermédiaire de la ville de Vienne fut également considérable dans les régions occidentales du Royaume de Hongrie et, en particulier, cela se traduisait dans les collections francophones des bibliothèques aristocratiques et religieuses. Dans notre étude, nous voudrions évoquer quelques collections particulières des grandes bibliothèques de la Hongrie occidentale: la bibliothèque Batthyány-Strattmann de Körmend, la bibliothèque Festetics à Keszthely et la bibliothèque diocésaine de Szombathely.

La bibliothèque Batthyány-Strattmann de Körmend

La famille Batthyány est une des dynasties les plus illustres de l'histoire hongroise. L'histoire de la famille remonte jusqu'au Moyen Âge. Selon certains historiens, elle apparut à l'époque des rois arpadiens, selon d'autres sous le règne des rois angevins.¹ Leur fief, la localité de Batthyán, fut donné à la famille en 1398, par le roi Sigismond de Luxembourg, d'où leur nom. L'ascension de la famille s'accéléra au XVI^e siècle : le roi Vladislav II leur octroya un blason nobiliaire, le roi Louis II distingua François Batthyány par les titres de comte suprême du comitat de Vas et ban de Croatie avec la donation du château de Nemetújvár (Güssing en allemand) qui devint leur fief principal. Le roi Ferdinand II éleva

¹ Sur les origines de la famille Batthyány: ZIMÁNYI, V. A herceg Batthyány család levéltára.

la famille au baronat et, plus tard, Adam Batthyány reçut aussi le titre de comte. Depuis le mariage de Charles Adam Batthyány avec Eléonore Strattmann, conclu en 1692, la famille porte le nom de Batthyány-Strattmann. Le titre de prince fut accordé à Charles Joseph Batthyány en 1764, propriétaire de la bibliothèque en question.

Le goût pour les livres remonte pratiquement aux débuts de l'imprimerie. Le protestant Balthasar Batthyány (1537 – 1590) réunit une collection riche et moderne dans son château à Némétújvár (aujourd'hui Güssing en Autriche) au XV^e siècle. Une imprimerie y fonctionnait et publiait des livres curieux de savants qui se réunissaient dans la cour du seigneur protestant. Parmi ceux-ci, le plus illustre était incontestablement le botaniste Charles de L'Ecluse (Carolus Clusius) qui publia le premier ouvrage de mycologie à Némétújvár.² La bibliothèque d'Adam Batthyány (1610 – 1659), située dans le monastère des franciscains,³ représente également une collection importante dans cette ville. Au siècle des Lumières, la famille donna d'autres grands collectionneurs à la Hongrie, en particulier l'évêque Ignace Batthyány à Gyulafehérvár en Transylvanie ou bien le primat Joseph Batthyány à Esztergom.

La bibliothèque Batthyány-Strattmann était conservée dans le château de Körmend, petite ville sur la rivière de Rába, connue sous le nom de Kermend, dans les relations françaises sur la campagne de 1664.⁴ Le château appartenait à la famille depuis le XVII^e siècle et probablement la bibliothèque fut aménagée au cours des travaux du XVIII^e siècle. Au début du XIX^e siècle, la bibliothèque de Körmend existait déjà. Nous pouvons reconstruire sa composition d'après les catalogues et inventaires des périodes suivantes. Nous connaissons 3429 titres d'ouvrages d'après le catalogue de 1884. Le château Batthyány de Körmend fut saccagé en 1945 par l'armée soviétique ainsi les archives et la bibliothèque furent très gravement touchées. Une partie des archives périt et le reste fut transféré aux Archives Nationales de Budapest. La bibliothèque, moins touchée, fut mise en dépôt à la Bibliothèque Nationale Széchényi. Comme les locaux de la Bibliothèque Nationale Széchényi n'étaient pas en mesure d'accueillir entièrement cette riche bibliothèque, la bibliothèque du Musée des Arts Décoratifs de Budapest en demanda le transfert dans sa nouvelle salle d'exposition bibliothécaire. D'après les enquêtes, nous pouvons constater que l'état actuel de la bibliothèque correspond à peu près à celui d'avant l'arrivée de l'armée rouge, les pertes s'élevant tout de même à environ 800 pièces de 160 ouvrages. Les études sur la composition de cette bibliothèque ont démontré que la majorité de la collection provient des ouvrages du prince Charles Batthyány réunis au XVIII^e

² L'ECLUSE, Charles de. *Rariorum plantarum historia*. Güssing, 1601.

³ KOLTAI, A. Batthyány Ádám és könyvtára.

⁴ Voir à ce sujet TÓTH, F. Saint-Gotthard 1664. Une bataille européenne.

siècle. Nous pouvons y trouver quelques ouvrages issus de la bibliothèque d'Adam Batthyány et une petite collection de livres du XIX^e siècle, mais la majorité des livres est de l'époque des Lumières.

Charles Batthyány naquit le 28 avril 1698 à Rohonc (aujourd'hui Rechnitz en Autriche), comme troisième enfant du mariage de Charles Adam Batthyány avec Eléonore Strattmann. Il se distingua dans plusieurs guerres de son époque. Il participa aux combats de la guerre de reconquête du district de Temesvár en 1716 – 1718, notamment à Peterwardein et à Belgrade. A partir de 1723, il commanda le régiment de cuirassiers de Caraffa. En 1739, il fut nommé général de cavalerie et il commanda les troupes impériales dans plusieurs pays durant la guerre de Succession d'Autriche. Entre 1742 et 1756, il fut ban de Croatie. En 1748, l'impératrice-reine Marie-Thérèse lui confia l'éducation de ses deux fils, le futur Joseph II et Léopold II. Avec le titre de « ayo », il était l'un des premiers aristocrates hongrois jouant un rôle important à la cour impériale.

Le prince avait trois bibliothèques dans trois résidences différentes : à Vienne, à Trautmannsdorf et à Payersbach.⁵ Les trois bibliothèques réunies furent en grande partie, mais pas intégralement, placées dans le château de Körmend. Cette collection du XVIII^e siècle, conformément aux usages linguistiques de l'époque, est majoritairement composée d'ouvrages francophones. Le deuxième grand groupe linguistique de la bibliothèque Batthyány-Strattmann est constitué d'ouvrages en latin, mais nous trouvons également des travaux en langues allemande, italienne et espagnole. Quelques imprimés en langue turque de l'atelier d'Ibrahim Müteferrika constituent des pièces rares de la collection.⁶

La majorité de livres français correspond à la fois aux milieux francophones de la cour impériale de Vienne et aux exigences culturelles de la famille Batthyány. Notons ici, que les enfants de cette famille, notamment Théodore Batthyányi le futur inventeur et homme politique, reçurent une formation francophone et « à la française » et que les membres de la famille correspondaient entre eux dans cette langue. Ayant souvent des charges administratives ou diplomatiques, ils accordèrent une importance considérable à cette langue dans leur ascension sociale.

Examinons maintenant quelques collections thématiques qui reflètent l'intérêt du collectionneur. Les livres religieux y occupent, bien entendu, une part importante. Ce qu'il est intéressant de noter, c'est la présence des ouvrages jansénistes, dont la popularité était extrêmement grande dans les milieux viennois, en particulier sous le règne de Marie-Thérèse et Joseph II. Hormis les grands classiques comme Antoine Arnauld, Pierre Nicole ou Blaise Pascal,

⁵ Voir ÖTVÖS, P. Egy főúri könyvtár 1772-ből, p. 1 – 9.

⁶ Voir DOBRI, M. A körmendi Batthyány-Strattmann Könyvtár, p. 325 – 330.

nous y trouvons également des auteurs jansénistes, ou philojansénistes moins renommés.⁷ Bien sûr les opposants des jansénistes, les penseurs jésuites, comme Louis Bourdaloue et Jean-Baptiste Massillon ainsi que l'orateur Bossuet y sont bien représentés par leurs ouvrages. Naturellement, les principaux auteurs des Lumières françaises figurent également sur la liste des ouvrages parmi les ouvrages de philosophie. Ainsi, *De l'esprit des lois* de Montesquieu et la *Grande Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert sont également présents.

La collection la plus riche, et cela n'est pas surprenant, car nous constatons le même phénomène dans la plupart des bibliothèques aristocratiques européennes, est consacrée à l'histoire. L'historiographie hongroise, comme les ouvrages de Georges Pray et Mathias Bél, y occupent une place importante, ce qui est d'autant plus intéressant que nous assistons au XVIII^e siècle à la naissance de cette branche scientifique en Hongrie.⁸ Remarquons que l'histoire y embrasse également d'autres disciplines : une littérature très riche des mémorialistes. On ne s'étonne guère de voir à côté des ouvrages des grands mémorialistes européens, comme le cardinal de Retz, ceux du prince François II Rákóczi.

Les ouvrages de la science militaire y trouvent également leur place.⁹ Cette dernière est particulièrement notoire puisque le prince s'y intéressait non seulement comme collectionneur bibliophile, mais également comme célèbre commandant des guerres du XVIII^e siècle. Les ouvrages des grands classiques français (Vauban, Folard, Leblond, etc.) sont complétés par une riche littérature de langue allemande dont plusieurs travaux anonymes ou collectifs. Une curiosité de cette collection est la traduction française d'un ouvrage tactique d'Ibrahim Mütteferrika, fondateur d'origine hongroise de l'imprimerie ottomane, par un diplomate et grand collectionneur de livres hongrois, Charles Eméric Reviczky.¹⁰

Les ouvrages de géographie, des cartes et des relations de voyage sont également bien représentés dans cette bibliothèque. Les ouvrages artistiques étaient souvent les bijoux des collectionneurs. Les planches de Piranèse, des ouvrages archéologiques et numismatiques offrent un véritable aspect de cabinet de curiosité à cette collection de livres. Les belles lettres y sont également bien représentées dans cette bibliothèque tant du côté de la littérature antique gréco-latine que de la littérature moderne. Ces ouvrages existent souvent en plusieurs langues, mais majoritairement en traduction française. Les collections philo-

⁷ Voir sur la présence du jansénisme en Europe centrale: TOLLET, D. (sous la dir.) *Le jansénisme et la franc-maçonnerie en Europe centrale aux XVII^e et XVIII^e siècles*.

⁸ Voir à ce sujet notre article TÓTH, F. *La naissance de l'historiographie moderne en Hongrie à l'époque des Lumières*, p. 187 – 201.

⁹ Voir RUZSA, A. *Hadtudományi művek Batthyányi Károly könyvtárban*.

¹⁰ IBRAHIM, E. *Traité de la tactique ou méthode artificielle pour l'ordonnance des troupes*. Vienne, 1769.

sophique, scientifique et artistique constituent des groupes moins importants, néanmoins ils comprennent des spécimens particuliers comme des descriptions de l'*Herculaneum* et des collections du Louvre ou bien des récits de voyage au Moyen-Orient.

La reliure des livres de la Bibliothèque Batthyány-Strattmann présente un intérêt particulier pour les collectionneurs de livres. La plupart des ouvrages sont reliés en maroquin et sont décorés d'illustrations dorées sur leurs couvertures. Les reliures constituent un ensemble impressionnant qui prouve que la bibliothèque fut conçue dans une perspective esthétique. Les ouvrages du prince Charles Batthyány sont marqués par des ex-libris intitulés « Ex Bibliotheca Celsissimi Principis Caroli Battyáni ».¹¹

Les manuscrits constituent une collection originale de la bibliothèque. Hormis les écrits latins juridiques, on y trouve toute une série de sources historiques hongroises (*Manuscripta Hungariam Concernentia*. 1677 – 1751). Ce registre de correspondance contient d'ailleurs une lettre écrite par un certain Villars (le futur maréchal ?), lors du siège de la ville de Bude en 1685.¹² Le grand chef de la guerre de Succession d'Autriche et de la guerre de Sept ans réunit un recueil de textes militaires allemands et français et un grand nombre de cartes et de planches concernant les différentes campagnes de l'époque. Le goût oriental du collectionneur se manifeste également dans cette série, puisqu'une traduction de chronique turque de la révolte se trouve dans la bibliothèque.¹³

La bibliothèque Festetics de Keszthely

La famille d'origine croate des Festetics arriva, sur le territoire hongrois au cours du XVII^e siècle, à cause des guerres turques qui ravagèrent la Croatie. Le premier membre de la branche hongroise de cette famille fut Paul I^{er} Festetics. Il y fit fortune par mariage et par une carrière militaire remarquable. Son fils, Paul II Festetics (1640 – 1720), se distingua dans la guerre de reconquête de la Hongrie sur les Turcs (1684 – 1699) et participa à reprise de la ville de Bude en 1686. Après avoir fait des études juridiques et économiques, le fils cadet de Paul II, Christophe Festetics (1696 – 1768) fit une carrière de fonctionnaire d'État spectaculaire ce qui lui permit d'acheter les propriétés de Keszthely où il entreprit en 1745 la construction d'un château, le futur lieu d'une splendide bibliothèque.¹⁴ Son fils, Paul III (1722 – 1782) continua la profession de son père et poursuivit

¹¹ CSENKI, E. Az iparművészeti múzeum őrzött Batthyány-Könyvtár kötéseiről, p. 331 – 334.

¹² TÓTH, F. Részt vett-e Villars marsall Buda ostromában? Avagy egy francia szemtanú ismeretlen levele a Batthyány-Strattmann család körmendi könyvtárában, p. 289 – 294.

¹³ Bibliothèque du Musée d'Art Décoratif de Budapest, collection Bibliothèque Batthyány-Strattmann n° 62.851 – Traduction d'une relation faite en turc par un Effendi de la dernière révolte de Constantinople avec plusieurs circonstances.

¹⁴ SZABÓ, D. A herceg Festetics-család története, p. 24 – 136.

une brillante carrière au service de la Maison d'Autriche. Confident de Marie-Thérèse, il demeura surtout à Vienne où il réunit déjà une bibliothèque personnelle. En 1772, la reine lui décerna le titre de comte et le nomma vice-président de la Chambre royale de Hongrie. Il développa considérablement son domaine de Keszthely où il fonda un lycée.¹⁵ En 1751, il épousa la comtesse Julianne Bossányi dont il eut huit enfants. Son fils, Georges I^{er} (1755 – 1819)¹⁶, vécut dans le domaine familial à Keszthely. En tant qu'élève du *Theresianum* de Vienne¹⁷, il fréquenta des cours de droit, d'économie et de théologie. Il s'intéressait vivement à la philosophie des Lumières et, en parfait francophone, il rédigea un *Dictionnaire du bon sens* en français et un essai sous le titre de *l'Extrait de l'esprit des lois* par Montesquieu. Après avoir fait une carrière militaire dans l'armée royale et impériale, il se retira à Keszthely. Ici, il s'attela au rétablissement de la gestion de ses propriétés et mit sur pied une économie efficace. Il agrandit le lycée et fonda la première école supérieure d'agriculture d'Europe : le *Georgikon*.¹⁸ György Festetics était un personnage polyvalent des Lumières : il fut un grand mécène culturel, il organisa la fête de l'Hélicon où il invita des poètes et écrivains hongrois, il développa la station thermale de Hévíz et il fit construire le premier bateau régulier sur le lac Balaton.

La bibliothèque du château Festetics de Keszthely est la seule bibliothèque seigneuriale privée en Hongrie qui ait gardé aujourd'hui son état original. Son fondateur, Christophe Festetics, fut déjà un grand collectionneur et lecteur qui rédigea même un règlement d'emploi de la bibliothèque. Son fils, Paul III fut considéré comme un bibliophile averti de son temps. Comme il se trouvait souvent à la capitale impériale, il fut imprégné de la culture éclairée de Vienne. En 1763, il prit un abonnement au *Journal Encyclopédique* dont les exemplaires arrivèrent pendant vingt ans à la bibliothèque. Il commanda la Grande Encyclopédie de Diderot et beaucoup d'ouvrages célèbres des Lumières françaises. Sa bibliothèque possédait déjà un catalogue manuscrit et il employa même un bibliothécaire qui rangea les ouvrages en quatre groupes.¹⁹ Georges I^{er} Festetics fit construire une aile du château dédiée à la bibliothèque. Il fut également un grand collectionneur qui enrichissait l'ancienne bibliothèque par la littératu-

¹⁵ CZOMA, L. Festetics kastély Keszthely, p. 8 – 9.

¹⁶ KURUCZ, Gy. Festetics György gróf, p. 273.

¹⁷ Ecole fondée par Marie-Thérèse pour l'éducation des fils des familles nobles. Selon Sándor Eckhardt, le *Theresianum* contribua largement au rayonnement des langue et culture françaises : « Le Theresianum devint ainsi un foyer de la culture française. Cependant, ce culte de la langue et de la littérature française était général à Vienne. La Cour et le monde comme il faut, lisaient, écrivaient, parlaient le français et pensaient en cette langue. » ECKHARDT, S. Les livres français d'une bibliothèque privée en Hongrie au XVIII^e siècle, p. 149.

¹⁸ SÜLE, S. A Keszthelyi Georgikon 1797 – 1848.

¹⁹ CZOMA, ref. 15, p. 17.

re des Lumières, des ſuvres sur l'agriculture ainsi que des journaux et revues. D'après un journal de l'époque, la bibliothèque comprenait huit mille volumes en 1802.²⁰ La bibliothèque fut alors divisée en 18 groupes écrits en latin : *Philologia Universalis*, *Historia Literaria et Aesthetica Hungarica*, *Theologia*, *Juridica et Politica Universalis*, *Juridico-Politica Hungarica*, *Medicina*, *Philosophia*, *Paedagogia*, *Militaria*, *Scientiae Naturales*, *Oeconomia et Technologia*, *Scientiae Mathematicae*, *Historia et Geographia Univ.*, *Historia et Geographia Hung.*, *Historia Literaria Universalis*, *Genealogia et Heraldica*, *Aesthetica*, *Mappae Geographicae*.²¹

D'après l'inventaire des ouvrages, nous pouvons constater que les séries *Historia Universalis*, avec ses 5964 volumes, *Oeconomia*, avec ses 5137 volumes et *Literatura Romana*, avec ses 3710 volumes, sont les collections les plus nombreuses de la bibliothèque. La proportion élevée des ouvrages littéraires, historiques et scientifiques ne constituait pas une exception hongroise, elle correspondait aux grandes tendances observées dans les grandes bibliothèques privées de l'époque.²² La bibliothèque Festetics reflétait une grande variété linguistique, car on y trouvait des ouvrages en latin, en allemand, en français, en hongrois et en italien. Le français y était particulièrement honoré. Notons ici que, dans la série *Literatura Romana*, on peut compter 2388 ouvrages en 3710 volumes, dont 3340 volumes en français. On y trouve presque tous les auteurs classiques de la littérature française. Dans les autres collections, la part des ouvrages français reste considérable : dans les séries juridique (3188 volumes dont 458 en français), théologique (1499 volumes dont 262 en français), philologique (1371 volumes dont 74 en français), de médecine (1699 volumes dont 69 en français), géographique (1556 volumes dont 226 en français), pédagogique (907 volumes dont 152 en français), philosophique (716 volumes dont 162 en français), des sciences naturelles (1188 volumes dont 145 en français), des sciences militaires (951 volumes dont 234 en français) etc. La bibliothèque Festetics comprend en tout 8500 volumes de livres français sans compter les périodiques : ce qui la place parmi les premières en Hongrie à cette période. L'âge des Lumières est largement représenté dans cette collection avec les ouvrages de Voltaire, Rousseau, Diderot, ainsi que les volumes incontournables de la Grande Encyclopédie.

La série de l'histoire universelle comprend indubitablement la plus belle collection d'ouvrages français (2331/5964 volumes) ce qui confirme toujours l'intérêt des comtes Festetics pour l'histoire française. Parmi les livres d'histoire des XVI^e et XVII^e siècles, nous trouvons les grands classiques de l'histoire

²⁰ KLEMPA, K. A keszthelyi Festetics könyvtár, p. 8.

²¹ KLEMPA, ref. 20, p. 18.

²² Voir à ce sujet MARION, M. Les bibliothèques privées à Paris au milieu du XVIII^e siècle, p. 176 – 184.

politique et diplomatique, notamment une première édition des mémoires du cardinal de Richelieu, la correspondance du cardinal Mazarin et de Jacques de Bongars, ainsi que *Les négociations* de Pierre Jeannin. Le XVIII^e siècle est largement représenté par les ouvrages classiques et par des curiosités qui reflètent la bibliophilie des Festetics. Notons ici l'existence des *Dissertations historiques et critiques sur la chevalerie ancienne et moderne* (1718) de la plume du père carmélite Honoré de Sainte-Marie et de la splendide édition de *L'antiquité expliquée et représentée en figures* de Montfaucon.²³ Dans cette collection, nous pouvons retrouver les ouvrages des grands mémorialistes de l'époque moderne, les biographies des souverains, des histoires des pays et des grands conflits européens. En bref, la bibliothèque Festetics constituait un véritable puits de connaissances pour une famille dont les différentes générations bâtissaient une stratégie d'ascension sociale par le biais des carrières politiques au service des empereurs.

La bibliothèque diocésaine de Szombathely

Le diocèse de Szombathely, fondé en 1777 par Marie-Thérèse d'Autriche, est l'un des plus jeunes diocèses de Hongrie. La ville de Szombathely, située à une centaine de kilomètres au sud – sud-est de Vienne, fut l'ancienne Colonia Claudia Sabaria, ville romaine fondée en 43 par l'empereur romain Claude. Cette localité, alors capitale de la province de Pannonie, fut d'ailleurs la ville natale de Saint Martin, dont le culte relia spirituellement la cité antique à la ville médiévale.²⁴ Depuis la fin du Moyen Âge, la ville de Szombathely était chef-lieu du comitat de Vas et bénéficiait de nombreux privilèges considérables, dont le plus prestigieux fut octroyé à la ville par une lettre patente du roi Ferdinand II en 1635. Il exemptait de toute imposition royale ses habitants et leurs descendants en mémoire de sa glorieuse victoire remportée sur le roi de Suède Gustave Adolphe, autour de la Saint Martin en 1632. La ville fut choisie, en 1777, pour siège d'un nouvel évêché dans la partie occidentale de la Hongrie. La création de nouveaux diocèses, plus adaptés à l'application des décisions du concile de Trente, fut un des devoirs de l'Église Catholique en Hongrie, après la reconquête du pays sur les Turcs, afin de renforcer ses positions face à la montée du protestantisme.

Vers la fin de son règne de 40 ans, Marie-Thérèse, la Reine Apostolique de Hongrie, fonda quatre diocèses : à Besztercebánya (aujourd'hui Banská Bystrica en Slovaquie) et à Rozsnyó (aujourd'hui Rožňava en Slovaquie) en 1776,

²³ KUSTÁN, L. Les livres français de la bibliothèque du château Festetics de Keszthely, p. 15 – 28.

²⁴ Voir THOMAS, B. E. Zur Quirinius- und Martinfrage in Sabaria – Frühchristliche Kontinuität in westpannonischen Raum, p. 5 – 18; TÓTH, E. A római lakosság-kontinuitás kérdése a Nyugat-Dunántúlon, p. 231 – 241.

à Székesfehérvár et à Szombathely en 1777. Cette décision reflétait le compromis entre l'État éclairé et le catholicisme réformateur. Hormis leurs fonctions religieuses et politiques, ces évêchés devinrent rapidement de véritables centres intellectuels dont les séminaires, nouvellement créés, furent les moteurs les plus efficaces. Le poids de l'effervescence intellectuelle dans ces provinces peut être mesuré entre autres dans les collections croissantes des bibliothèques des séminaires, ainsi que dans les bibliothèques privées des évêques qui constituent très souvent des trésors d'informations sur cette période de l'histoire religieuse. On peut y retrouver des documents des plus divers courants ecclésiastiques contemporains, dont le jansénisme fut peut-être le plus important. Le cas de la bibliothèque diocésaine de Szombathely mérite bien à cet égard notre attention.

En Autriche, beaucoup plus qu'en Hongrie, le jansénisme joua un grand rôle au temps des empereurs Marie-Thérèse et Joseph II. En fait, il était la base théologique du *Reformkatholizismus* autrichien, le prétendu « joséphisme ». Depuis les années 1750, quelques évêques que l'on peut qualifier de « philojansénistes » se heurtaient au catholicisme baroque, aux jésuites, à l'intolérance, à la formation insuffisante du clergé, etc. Ils cherchaient des alternatives. Ils les trouvèrent d'une part chez Muratori, d'autre part dans le jansénisme tardif. Cependant, ils n'avaient pas appris à connaître celui-ci en France ou aux Pays-Bas, mais en Italie, particulièrement à Rome, au cours de leurs études.²⁵ Notons ici que les deux premiers évêques de Szombathely avaient fait ensemble leurs études à Rome au Collège Hungaricum-Germanicum.

Le premier évêque de Szombathely, János Szily de Felsőszopor, s'installa dans cette ville en 1777 et commença aussitôt des travaux de grande envergure. Premièrement, il entreprit le bâtiment du séminaire dans lequel, conformément aux décisions du concile de Trente, il devait surveiller la formation de ses futurs prêtres. Il confia ce travail à l'un des plus célèbres architectes de son époque : Melchior Hefele. La construction de sa nouvelle résidence, le splendide palais épiscopal baroque, commença dès l'année suivante.²⁶ Parmi ses nombreuses activités, il porta une attention distinguée à la rigueur dans la pratique des confessions : il se réservait l'absolution de dix péchés se rapprochant ainsi des idées jansénistes sur la fréquente communion.²⁷ La situation changea radicalement avec la mort de Marie-Thérèse et avec l'avènement de Joseph II sur le trône de Hongrie. Ce „despote éclairé“ fut influencé par des cercles ecclésiastiques jansénistes et „philojansénistes“ de Vienne. Ses décisions ébranlèrent le clergé hongrois, pourtant traditionnellement fidèle à la maison des Habsbourg. Ses

²⁵ HERSCHE, P. Les jansénistes en Autriche et en Allemagne face à la Révolution, p. 253 – 254.

²⁶ GÉFIN, Gy. A szombathelyi egyházmegye története I. k., p. 37 – 38.

²⁷ GÉFIN, ref. 26, p. 37.

réformes furent perçues par les évêques hongrois comme une atteinte à leur liberté et leur indépendance et provoquèrent leur mécontentement. Aux yeux des Hongrois, le jansénisme fut assimilé au joséphisme et fut rejeté, à cette période, par la majorité du clergé. L'évêque Szily fut parmi les premiers opposants au joséphisme. Il prit contact avec le nonce apostolique Joseph Garampi qui lui écrivit une longue lettre concernant l'abolition de la bulle *Unigenitus*. Dans cette lettre, qui se trouve d'ailleurs aux archives diocésaines de Szombathely, Garampi dénonçait l'activité désastreuse des conseillers jansénistes de Joseph II.²⁸ Lorsque le pape Pie VI se rendit à Vienne en 1782, Szily se précipita pour l'y rejoindre. Le pape montra ouvertement sa sympathie envers l'évêque de Szombathely, qu'il connaissait d'ailleurs, ce qui provoqua la colère de l'empereur qui finit par expulser le prélat de sa capitale.²⁹

L'attitude intransigeante de l'évêque Szily n'empêcha pas complètement l'infiltration des idées jansénistes dans le clergé inférieur. A l'occasion de ses visites pastorales en 1781, Szily trouva des ouvrages jansénistes : à Császárfalu les ouvrages de Fleury et à Középpulya un livre de Dumesnil (*Doctrina et disciplina Ecclesiae*).³⁰ Plus tard, Szily fut certainement plus indulgent envers le jansénisme car, dans les années 1790, existaient même quelques publications à caractère janséniste à Szombathely. Premièrement, il s'agit de la traduction hongroise de *l'Instruction pastorale sur les sources de l'incrédulité et les fondements de la religion* (Paris, 1776) d'Antoine Malvin de Montazet faite par József Alexay³¹ (Alaxay?), curé de Mille.³² Antoine Malvin de Montazet (1713 – 1788), archevêque de Lyon, bien qu'il eût accepté la bulle *Unigenitus*, avait une réputation de janséniste et d'ennemi intransigeant des Jésuites. Dans cet ouvrage, Malvin de Montazet critiquait sévèrement les idées des Lumières, ce qui explique vraisemblablement le consentement de Szily à sa publication. Il est intéressant de noter que le traducteur de cet ouvrage s'y réfère également dans la préface à deux traductions allemandes. Une de ces deux traductions fut certainement celle de Marx Anton Wittola, (Trattner, 1780) réalisée sur ordre impérial.³³

En 1794, l'imprimerie de l'évêché de Szombathely publia les fameuses *Lettres de Turquie* de Kelemen Mikes, rédigées à Rodosto (aujourd'hui Tekirdag en

²⁸ Cité par GÉFIN, ref. 26, p. 50 – 51.

²⁹ HERMANN, E. A katolikus egyház története Magyarországon 1914-ig, p. 374.

³⁰ ZOLNAI, B. A janzenizmus kutatása Középeurópában I. k., p. 92.

³¹ Voir sur sa vie GÉFIN, ref. 26, p. 13 – 14.

³² Pásztori oktatás mellyben a hitetlenségnek okai, és az isteni tiszteletnek fundamentomi adatnak elől Frantzia nyelven irta Malvini Gróf Montazet Antal Lugdunumi érsek Frantzia országi Primás Most pedig a Magyar Nemzetnek Lelki Hasznára Anya nyelvünkön ki botsátott. Szombathely, 1790.

³³ Des hochwürdigsten Herrn Erzbischofs zu Lyon hirtlicher Unterricht, in welchem von den Quellen des Unglaubens und von den Gründen der Religion gehandelt wird. Auf allerhöchsten Befehl von Marx Anton Wittola (Trattner), 1780. Voir HERSCHE, P. Der Spätjansenismus in Österreich, p. 414.

Turquie) dans la petite colonie d'exilés hongrois.³⁴ Mikes fut l'un des collaborateurs et serviteurs les plus fidèles du prince François II Rákóczi. Après l'échec de la guerre d'indépendance hongroise, il suivit son maître dans son émigration d'abord en Pologne puis en France avant de s'installer définitivement en Turquie. Le prince Rákóczi connut en France les idées jansénistes et devint lui-même un écrivain religieux influencé par ce courant. La bibliothèque du prince Rákóczi à Rodosto était un véritable trésor d'ouvrages jansénistes : environ 90 ouvrages, à savoir le tiers de toute la bibliothèque.³⁵ On y retrouve les plus célèbres écrivains jansénistes : A. Arnould, P. Nicole, P. Quesnel, Saint-Augustin, Saint-François de Sales etc.³⁶ Mikes puisa également dans cette riche collection, dont il traduisit même plusieurs ouvrages jansénistes, notamment le fameux *Cathéchisme de Montpellier* de Charles-Joachim Colbert de Croissy, de François Pouget³⁷ et la *Vie de Jésus* de Nicolas Letourneau.³⁸ Notons ici, que le *Cathéchisme de Montpellier* fut également traduit en allemand et publié à Vienne environ à la même période où Mikes réalisa son adaptation hongroise à Rodosto.³⁹ Mikes, surnommé le « philosophe jovial » par Béla Zolnai⁴⁰, fut beaucoup moins austère que son maître dans ses lettres qui s'apparentent, surtout par leur caractère fataliste, à la vision du monde janséniste. Cet ouvrage, dont l'histoire de la genèse a fait couler beaucoup d'encre depuis sa publication, devint aussitôt un témoignage classique de la langue littéraire hongroise profondément influencée par la littérature française.

Après la mort de Joseph II et de Léopold II, le régime de François I^{er} commença à se durcir envers les mouvements menaçant l'intégrité de l'Église catholique. Pourtant, ce fut à cette époque que la bibliothèque diocésaine de Szombathely s'enrichit de sa plus riche collection de livres jansénistes français. Le deuxième évêque de Szombathely, François Hrzan (ou Herzan en allemand et en hongrois) de Harras, possédait une superbe bibliothèque privée qu'il légua à l'évêché après sa mort. Cette collection, nommée „Bibliothèque Herzan“ et conservée actuellement dans le palais épiscopal, témoigne d'une infiltration considérable des idées jansénistes en Europe centrale. Cette collection reflète bien le goût varié d'un intellectuel éclairé de son temps. Au total, elle représente cinq mille volumes dont la plupart sont reliés en cuir fin et dont certaines sont décorées par le blason doré du cardinal. Chaque ouvrage est marqué par le sceau de Hr-

³⁴ MIKES, Kelemen. Törökországi levelek. Szombathely, 1794. Voir BÉRENGER, J. et al. Kelemen Mikes: Lettres de Turquie, p. 1 – 384.

³⁵ ZOLNAI, B. II. Rákóczi Ferenc könyvtára.

³⁶ ZOLNAI, B. Magyar jansenisták, p. 79 – 94.

³⁷ MIKES, K. Cathéchismus formájára való közönséges oktatások (2 vol.).

³⁸ Ce manuscrit fut publié par HOPP, L. Mikes Kelemen: Mulatságos napok és más fordítások.

³⁹ HERSCHE, ref. 33, p. 49.

⁴⁰ ZOLNAI, ref. 36, p. 26 – 30.

zan faisant ainsi foi de la propriété privée du cardinal et d'une collection à part entière séparée depuis 1927 du reste de la bibliothèque. La plupart des ouvrages sont en langues latine, italienne et française, mais on y trouve également des raretés en ancien tchèque, etc. La collection française de la bibliothèque Hrzan excelle en ouvrages jansénistes ou en ouvrages en rapport avec les controverses jansénistes de l'époque moderne. Elle a été inventoriée pour la première fois par Nagy Rezsőné Géfin Mária, dans les années trente de notre siècle.⁴¹ D'après cet inventaire, il apparaît clairement qu'environ le cinquième (env. 80 sur 487) des ouvrages français sont soit des livres d'auteurs jansénistes, soit des ouvrages à caractère janséniste. La littérature antijanséniste y est également représentée, bien qu'elle se révèle beaucoup moins importante.⁴²

Parmi les livres jansénistes, il y a une nette majorité de classiques, soit des ouvrages de célèbres auteurs français du XVII^e siècle, dont le plus ancien est l'édition de 1644 de l'ouvrage célèbre d'Antoine Arnauld intitulé *De la fréquente communion*. Il existe encore deux exemplaires plus tardifs du même ouvrage : un dans la collection Herzan et un autre dans la bibliothèque diocésaine. Cela montre, d'une part, l'importance attachée à cet ouvrage et prouve, d'autre part, que les idées concernant la rigueur dans la pratique de la communion arrivèrent jusqu'à Szombathely par des canaux différents. Mais on y trouve également d'autres ouvrages des membres de la célèbre famille Arnauld. Les livres de Pierre Nicole sont largement représentés dans l'héritage bibliophile de François Hrzan. Il y existe, entre autres, la première édition des *Préjugez légitimes contre les Calvinistes* (Paris, 1671). Les autres ouvrages de Nicole constituent toute une série soigneusement reliée dans la bibliothèque du deuxième évêque de Szombathely.⁴³ Il existe également une édition bruxelloise de 1702 du *Nouveau Testament* augmenté des *Réflexions morales sur chaque verset* par Pasquier Quesnel, le même auteur dont Hrzan a interdit un ouvrage en 1803!⁴⁴

On y trouve la première édition très recherchée de la fameuse *Grammaire générale et raisonnée* (Paris, 1660) de Port-Royal attribuée à Claude Lancelot,

⁴¹ NAGY, R. G. M. A szombathelyi Herzan-könyvtár francia könyvei és kéziratjai. Sur les autres ouvrages français de la bibliothèque voir ORAVECZ, M. Les livres de langue française de la Bibliothèque Diocésaine de Szombathely (Mémoire de fin d'études); TÓTH, F. Janzenista művek a Szombathelyi Egyházmegyei Könyvtár gyűjteményeiben, p. 82 – 91.

⁴² Voir le résumé de cette problématique: ZOLNAI, ref. 30, p. 93.

⁴³ Il s'agit de la série XXVII/ 250 – 254. de la Bibliothèque Herzan (BH) comprenant les ouvrages suivants: Instructions théologiques et morales sur les sacrements (2 vol.). Paris, 1767; Instructions théologiques et morales sur le symbole (2 vol.). Paris, 1781; Instructions théologiques et morales sur le premier commandement du décalogue, où il est traité de la Foi, de l'Espérance et de la Charité (2 vol.). Paris, 1769; Instructions théologiques et morales sur l'oraison dominicale, la salutation angélique, la sainte messe, et les autres prières de l'église. Paris, 1773; Traité de la prière (2 vol.). Paris, 1768.

⁴⁴ NAGY, ref. 41, p. 27 – 28.

mais à laquelle certainement Antoine Arnauld et Pierre Nicole avaient aussi contribué. Un autre ouvrage collectif janséniste est l'*Explication du cantique des cantiques* (Paris, 1708) attribué à Jean Hamon, le médecin de Port-Royal, revu et corrigé par Pierre Nicole. Des ouvrages monumentaux comme l'*Histoire ecclésiastique* de Claude Fleury (Paris, 1750) en 37 volumes et le commentaire sur la Bible d'Augustin Calmet en 29 volumes figurent également dans ce trésor de livres théologiques. Il en est de même des ouvrages très populaires de François-Philippe Mésenguy, Blaise Pascal, Jan Opstraet ou Jacques-Joseph Duguet.

Après ce survol rapide des plus importants livres jansénistes, la présence de grands ouvrages des philosophes des Lumières ne surprend absolument pas le lecteur. A commencer par la *Grande Encyclopédie* dont la première édition de Paris (1751 – 1772) occupe une place importante. Mais on y trouve quasiment les Œuvres complètes des plus grands penseurs français des Lumières, à savoir Montesquieu, Voltaire et Rousseau. Les rapports éventuels de l'évêque François Hrzan avec la franc-maçonnerie ne sont pas encore confirmés de manière exacte. Pourtant, quelques indices montrent que le cardinal s'intéressa beaucoup aux affaires concernant ce mouvement. Premièrement, il suivit de très près la fameuse affaire du collier dont il devait connaître les plus importants protagonistes : le cardinal de Rohan qui avait été ambassadeur de France à Vienne, et peut-être le comte de Cagliostro également. Grâce au travail de ses espions en France, Hrzan réunit une documentation importante (lettres manuscrites, feuilles volantes, imprimés) concernant le procès du collier. Les correspondances manuscrites furent reliées en trois volumes, malheureusement disparus au cours de notre siècle. Ainsi, nous n'avons pas eu les moyens d'éclairer le rôle éventuel joué par le cardinal Hrzan dans cette affaire mystérieuse.⁴⁵

En conclusion, nous pouvons confirmer que ces trois bibliothèques situées en Hongrie occidentale furent considérablement influencées par les idées françaises au cours du XVIII^e siècle. Hormis l'influence directe de la résidence impériale, nous remarquons des liens indirects comme les relations avec l'Italie et avec l'émigration hongroise en Turquie. Les ouvrages français de ces bibliothèques reflètent les grandes tendances des idées européennes. Néanmoins, nous pouvons également observer des particularités qui s'expliquent par le comportement des collectionneurs envers le pouvoir central. Ce fut le cas des ouvrages critiques des Lumières françaises dans les bibliothèques aristocratiques ou bien la présen-

⁴⁵ Sur les rapports entre le jansénisme et les Lumières voir Peter DAVIN, V. Les jansénistes politiques et la franc-maçonnerie; HAMON, L. Du jansénisme à la laïcité, Le jansénisme et les origines de la déchristianisation; HILDESHEIMER, F. Le Jansénisme en France aux XVII^e et XVIII^e siècles ; VAN KLEY, D. Du parti janséniste au parti patriote: l'ultime sécularisation d'une tradition religieuse à l'époque du chancelier Maupeou 1770 – 1775, p. 115 – 130.

ce des livres jansénistes dans la bibliothèque diocésaine de Szombathely. Malgré la surveillance des autorités impériales et royales, ces ouvrages critiques arrivaient bien en Hongrie et exerçaient une influence considérable sur les élites hongroises de la région.

LA LISTE DE LA LITTÉRATURE CITÉE ET LES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES:

- BÉRENGER, Jean – FOUILLEUL, Thierry – KALÓ, Krisztina – TÓTH, Ferenc – TÜSKÉS, Gábor. *Kelemen Mikes: Lettres de Turquie*. Paris : Honoré Champion, 2011.
- CSENKI, Éva. Az iparművészeti múzeum őrzött Batthyány-Könyvtár kötéseiről. In *A Batthyányiak évszázadai. Tudományos konferencia Körmenden 2005. október 27 – 29*. Körmend : Szombathely : Körmend Város Önkormányzata, 2006, p. 331 – 334.
- CZOMA, László. *Festetics kastély Keszthely*. Keszthely : Helikon Kastélymúzeum, 1996.
- DAVIN, Abbé V. *Les jansénistes politiques et la franc-maçonnerie*. Paris, [sine anno].
- DOBRI, Mária. A körmendi Batthyány-Strattmann Könyvtár. In *A Batthyányiak évszázadai. Tudományos konferencia Körmenden 2005. október 27 – 29*. Körmend : Szombathely : Körmend Város Önkormányzata, 2006, p. 325 – 330.
- ECKHARDT, Sándor. Les livres français d'une bibliothèque privée en Hongrie au XVIII^e siècle. In *Revue des Études Hongroises et Finno-Ougriennes*, 1923, ann. 4 – 5, p. 143 – 156.
- GÉFIN, Gyula. *A szombathelyi egyházmegye története I. k.* Szombathely : Géfin Gyula, 1929.
- HAMON, Léo. *Du jansénisme à la laïcité, Le jansénisme et les origines de la déchristianisation*. Paris : Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1987.
- HERMANN, Egyed. *A katolikus egyház története Magyarországon 1914-ig*. München : Hermann Egyed, 1973.
- HERSCHE, Peter. Les jansénistes en Autriche et en Allemagne face à la Révolution. In *Jansénisme et Révolution, Actes du colloque de Versailles tenu au Palais des congrès les 13 et 14 octobre 1989, réunis par Catherine Maire*. Paris : Bibliothèque Mazarine, 1990, p. 249 – 263.
- HERSCHE, Peter. *Der Spätjansenismus in Österreich*. Wien : Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1977.
- HILDESHEIMER, Françoise. *Le Jansénisme en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*. Paris : Publisud, 1991.
- HOPP, L. Mikes Kelemen. Mulatságos napok és más fordítások. In *Mikes Kelemen összes művei III*. Budapest, 1970.
- KLEMPA, Károly. *A keszthelyi Festetics könyvtár*. Keszthely : Klempa Károly, 1938.
- KOLTAI, András. *Batthyány Ádám és könyvtára*. Budapest : OSZK, Szeged : Scriptorum, 2002.
- KURUCZ, György. Festetics György gróf. In *Zalai Múzeum*, 1999, 9 év., p. 265 – 285.
- KUSTÁN, Lászlóné. *Les livres français de la bibliothèque du château Festetics de Keszthely*. Szombathely : Berzsenyi Dániel Főiskola, 2000.
- MARION, Michel. *Les bibliothèques privées à Paris au milieu du XVIII^e siècle*. Paris : Bibliothèque nationale, 1978.
- MIKES, Kelemen. Catechismus formájára való közönséges oktatások (2 vol.). In *Mikes Kelemen összes művei V*. Budapest : Akadémiai Kiadó, 1986.
- MIKES, Kelemen. Mulatságos napok és más fordítások. In *Mikes Kelemen összes művei III*. Budapest : Akadémiai Kiadó, 1970.
- NAGY, Rezsőné Géfin Mária. *A szombathelyi Herzan-könyvtár francia könyvei és kéziratai*. Győr : Győregyházmegyei Alap Ny., 1934.

- ORAVECZ, Mónika. *Les livres de langue française de la Bibliothèque Diocésaine de Szombathely*. Szombathely : Berzsenyi Dániel Főiskola, 1994.
- ÖTVÖS, Péter. Egy főúri könyvtár 1772-ből. In *Magyar Könyvszemle*, 1987, év. 103., sz. 1., p. 1 – 9.
- RUZSA, Adrienne. *Hadtudományi művek Batthyányi Károly könyvtárában*. Szeged : Szegedi Egyetem, 2002.
- SÜLE, Sándor. *A Keszthelyi Georgikon 1797 – 1848*. Budapest : Akadémiai Kiadó, 1967.
- SZABÓ, Dezső. *A herceg Festetics-család története*. Budapest : Franklin, 1928.
- THOMAS, B. Edit. Zur Quirinius- und Martinfrage in Sabaria – Frühchristliche Kontinuität in westpannonischen Raum. In *Burgenländische Heimatblätter*, 1981, Jhrg. 43, N.1, p. 5 – 18.
- TOLLET, Daniel. *Le jansénisme et la franc-maçonnerie en Europe centrale aux XVII^e et XVIII^e siècles*. Paris : PUF, 2002.
- TÓTH, Endre. A római lakosság-kontinuitás kérdése a Nyugat-Dunántúlon. In *Savaria. A Vas megyei múzeumok értesítője 1971 – 1972*. Szombathely : Vas Megyei Múzeum, 1975, p. 231 – 241.
- TÓTH, Ferenc. Janzenista művek a Szombathelyi Egyházmegyei Könyvtár gyűjteményeiben. In *Magyar Könyvszemle*, 1999, év. 115, sz. 1., p. 82 – 91.
- TÓTH, Ferenc. La naissance de l'historiographie moderne en Hongrie à l'époque des Lumières. In GRELL, Chantal. (sous la dir.). *Les historiographes en Europe de la fin du Moyen Âge à la Révolution*. Paris : PUPS, 2006, p. 187 – 201.
- TÓTH, Ferenc. Részt vett-e Villars marsall Buda ostromában? Avagy egy francia szemtanú ismeretlen levele a Batthyány-Strattmann család körmendi könyvtárában. In *Vasi Szemle*, 2003, év. 57, sz. 3, p. 289 – 294.
- TÓTH, Ferenc. *Saint-Gotthard 1664. Une bataille européenne*. Panazol: Lavauzelle, 2007.
- VAN KLEY, Daniel. Du parti janséniste au parti patriote: l'ultime sécularisation d'une tradition religieuse à l'époque du chancelier Maupeou 1770 – 1775. In *Jansénisme et Révolution, Actes du colloque de Versailles tenu au Palais des congrès les 13 et 14 octobre 1989, réunis par Catherine Maire*. Paris : Bibliothèque Mazarine, 1990, p. 115 – 130.
- ZIMÁNYI, Vera. *A herceg Batthyány család levéltára*. Budapest : Levéltárak Országos Központja, 1962.
- ZOLNAI, Béla. *A janzenizmus kutatása Középeurópában I. k.* Kolozsvár : Minerva Rt., 1944.
- ZOLNAI, Béla. Magyar janzenisták. In *Minerva*, Pécs, 1924. év. 1 p. 79 – 94.
- ZOLNAI, Béla. *II. Rákóczi Ferenc könyvtára*. Budapest : Egyetemi Nyomda, 1926.

FRANCÚZSKE ZBIERKY 18. STOROČIA V KNIŽNICIACH ZÁPADNÉHO MAĎARSKA

Veľké aristokratické a cirkevné knižnice západného Maďarska vlastnia veľmi vzácne zbierky kníh z 18. storočia. Tieto zbierky odzrkadľujú vplyv filozofických, náboženských, historických a literárnych myšlienok prichádzajúcich z Francúzska, ale tiež dokazujú rozšírenie frankofónstva v strednej Európe. Po obrodení maďarského jazyka koncom 18. storočia sa uprednostňujú preklady francúzskych diel, ktoré preukazujú rozšírenie francúzskych myšlienok v najširších vrstvách spoločnosti. Náš výskum sa zameriava na tri veľké knižnice tohto regiónu: Diecéznu knižnicu v Szombathelyi, rodinnú knižnicu Batthyányi-Strattman v Körmende a knižnicu Festeticovcov v Keszthelyi. Prítomnosť francúzskych kníh v týchto knižniciach zaznamenáva veľkú náklonnosť k európskym myšlienkam. Zároveň môžeme pozorovať zvláštnosti, ktoré sa môžu vysvetliť vzťahom zberateľov k centrálnej moci. To je prípad kritických diel francúzskych osvietenecov v aristokratických knižniciach, alebo prítomnosť jansenistických kníh v Diecéznej knižnici v Szombathelyi. Napriek ostrážitosti cisárskych a kráľovských úradov tieto kritické diela prichádzali do Uhorska a mali významný vplyv na maďarskú elitu v tomto regióne.

DIE FRANZÖSISCHEN SAMMLUNGEN DES 18. JAHRHUNDERTS IN DEN BIBLIOTHEKEN WESTUNGARNS

Die großen aristokratischen und kirchlichen Bibliotheken im Westungarn besitzen wertvolle Sammlungen des 18. Jahrhunderts. Diese Sammlungen spiegeln den Einfluss der aus dem Frankreich verbreiteten philosophischen, konfessionellen, historischen und literarischen Gedanken wider, aber sie beweisen auch die Verbreitung der Frankophonie in Mitteleuropa. Nach der Wiederbelebung der magyarischen Sprache am Ende des 18. Jahrhunderts werden die Übersetzungen der französischen Werke, die eine Verbreitung der französischen Gedanken in breitesten gesellschaftlichen Schichten zeigen, bevorzugt. Unsere Forschung wird auf drei große Bibliotheken dieser Region orientiert: auf Diözesanbibliothek in Szombathely, Familienbibliothek Batthyányi-Strattman in Körmend und Bibliothek von Festetics in Keszthely. Die Existenz der französischen Bücher in diesen Bibliotheken bedeutet großes Interesse für europäische Gedanken. Zugleich kann man Besonderheiten, die möglicherweise mit Beziehungen der Sammler zu der Zentralmacht erläutert werden, bemerken. Es ist auch der Fall kritischer Werke von französischen Aufklärern in aristokratischen Bibliotheken, oder die Existenz der jansenistischen Bücher in der Diözesanbibliothek in Szombathely. Trotz der Achtsamkeit der kaiserlichen und königlichen Ämter kamen diese kritischen Werke nach Ungarn und hatten einen großen Einfluss auf die magyarische Elite in dieser Region.